



DISCOURS DU PRÉSIDENT

Chères adhérentes, chers adhérents,

Après tant de temps éloigné de votre présence, c'est une grande joie pour moi de vous accueillir ici et de pouvoir échanger à nouveau avec vous, en face à face et encore pour un bon nombre d'entre vous en visio, tous réunis autour de notre maison qu'est l'Upe 13.

Je remercie par la même occasion Kedge Business School et Alexandre de Navailles pour son accueil, et le félicite pour l'inauguration aujourd'hui même du nouvel écrin mis à disposition de ses étudiants.

Des étudiants qui en ont bien besoin après une année compliquée, et qui ont sûrement plus que jamais l'envie de se retrouver, de sympathiser, de partager des moments d'échanges et d'apprentissage collectif.

Cette génération est un exemple pour nous tous. Aucun d'entre nous n'a vécu une jeunesse marquée par de telles contraintes et un tel héritage.

Je trouve qu'ils ont du courage en osant réfuter les idées reçues, en affrontant les grands enjeux de demain, et en essayant ensemble de recréer les conditions de la confiance.

C'est avec cette jeunesse que l'engagement, une notion indispensable à notre liberté d'entreprendre, prend tout son sens. Car il faut être engagé pour oser questionner les entreprises sur leurs capacités à répondre aux crises et aux transitions auxquelles elles doivent faire face.

Nous n'avons pas le droit de les décevoir.

Nous ne pouvons pas les décevoir.

Car je le redis, ils ont du courage, et ils n'hésitent plus à sélectionner les entreprises dans lesquelles ils se reconnaissent et qui correspondent à leur vision de ce que doit être le monde de demain.

Ils ont compris qu'ils avaient le choix, même si celui-ci est synonyme de sacrifice. Car ils ont compris que l'engagement, avant toute autre chose, est une prise de position !

Nous, l'Upe 13, avons choisi la liberté.

Celle de défendre nos entreprises, de les protéger y compris tout au long de cette crise,

de les accompagner, de les choyer dans cette grande famille qui est la nôtre.

Ce sont nos entreprises qui créent la richesse et la valeur sur notre territoire, c'est nous qui portons les projets.

Nous avons un impact positif et nous sommes le 1^{er} rempart contre la pauvreté.

L'entreprise c'est la cohésion sociale, nous devons sans aucun compromis éviter la fracture sociale.

C'est pour cela que nous avons fait le choix de la croissance.

Plus que cela, nous nous engageons pour elle.

Parce que la pauvreté n'est pas une option, surtout dans un territoire comme le nôtre où le taux de chômage est déjà explosif et où la jeunesse est malmenée.

Si les consignes sanitaires s'assouplissent, les aides de l'État commencent dans le même temps à se tarir.

Combien ne pourront pas se relever ?

Et si nous remercions sans ambiguïté le gouvernement pour son soutien depuis un an, soutien sans lequel la plupart d'entre nous n'aurait pas survécu,

Nous devons rappeler que les entreprises n'ont pas pour vocation à être sous perfusion, ce n'est pas dans leur ADN,

Il est temps qu'elles retrouvent le sens de leur raison d'être,

en créant à nouveau de la richesse par leur travail, par leurs idées, par leur dynamisme.

Une entreprise n'est pas taillée pour s'épanouir sur du chômage partiel ou des fonds de solidarité

elle est taillée pour créer de l'emploi et contribuer à la construction du monde de demain.

Et pour cela, ce n'est pas d'aides dont elle a besoin, c'est de projets et d'un terreau fertile à la hauteur de ses ambitions !

Pourtant, les inégalités du monde d'avant sont toujours présentes, pires, elles ressurgissent avec violence après avoir temporairement disparu derrière l'urgence de la crise sanitaire.

Je suis inquiet quand je ne peux que constater une dégradation générale et l'appauvrissement inéluctable des travailleurs et des classes moyennes.

Je crains la fracture sociale qui s'annonce lentement mais sûrement face à une inflation accélérée qui pourrait créer de grands dégâts, avec une augmentation des taux d'emprunt et une baisse générale du pouvoir d'achat.

Je suis encore plus inquiet quand je constate que dans ce fameux « monde d'après » le coût du travail est toujours aussi lourd et inégalitaire selon les secteurs d'activités, les entreprises suffoquent sous le poids des charges.

Comment créer de la croissance, comment envisager une relance, si nous sommes noyés dans un océan de législations sociales et fiscales parmi les plus pesantes d'Europe ?

Combien de temps encore avant d'engager les réformes nécessaires à notre survie et à la relance de tout un pays ?

Et pourquoi avons-nous autant de jeunes sans emploi alors que nos entreprises n'ont jamais eu autant de difficultés à recruter ?

Qu'attendons-nous pour nous poser les bonnes questions ?

Car ils ont beau être courageux, bientôt plus aucun entrepreneur ne voudra entreprendre.

Parce qu'il s'expose à trop de risques et que sa santé compte, à lui aussi.

Parce que nous ne sommes pas fous, et que cette crise nous a aussi appris l'importance et la fragilité de la vie.

Ce territoire recèle de gisements de développement économique incroyables et pourtant nous souffrons de trop de retard d'investissements. Nous devons œuvrer pour relancer la machine d'une industrie forte, créatrice d'emplois, qui favorise les circuits courts !

Travaillons ensemble !

Car il est de notre rôle à l'Upe 13, de porter par tous les moyens - par du lobbying, par du débat, par l'action de nos mandataires, par nos médias - notre vision pour l'avenir de ce territoire.

Nous avons besoin d'une maîtrise parfaite des dossiers économiques de la part des pouvoirs publics pour nous permettre de nous focaliser sur notre mission : éclairer et guider les entreprises sur le chemin de leur réussite.

Et j'insiste sur l'importance de nos actions et de notre existence même. Le maintien et la préservation des corps intermédiaires est ce qui garantit : égalité de traitement, simplification des démarches, et maîtrise des sujets de proximité.

Notre connaissance du terrain n'est pas négociable,
elle est irremplaçable.

Le combat de l'Upe 13, aux côtés du Medef national pendant la crise sanitaire, a été décisif pour sauver un grand nombre d'entreprises.

L'Upe 13 est une maison puissante dans laquelle je me suis engagé sans demi-mesure.

J'ai un engagement auprès de chacun d'entre vous, auprès de mes collaborateurs, de mes amis, de mon histoire, de mon territoire, j'ai un engagement auprès de vos entreprises et des valeurs que l'on partage. Il faut savoir être attentif aux personnes avec qui on s'engage.

Et c'est tous ensemble, à l'Upe 13, que nous traduisons notre engagement par des actions concrètes, par des services, par des mises en relation, par de l'accompagnement.

Mais nous savons aussi que l'action n'est que le début de l'engagement, car s'engager veut aussi dire accepter de lâcher prise, de perdre quelque chose de soi-même, collectivement, pour s'engager dans une nouvelle expérience.

C'est avec vous, grâce à vous et pour vous, mes chers amis, que nous nous engageons pour défendre cette idée fondamentale, quoi qu'en dise la crise,

que vous êtes essentiels,

que nous sommes essentiels

et que TOUTES les entreprises sont essentielles !

Plus que jamais Upe 13